



DEUX PIANOS PREPARES¹

CINQUIEME PARTIE

LEGISLATION, PLASTICITE & MUTATION : AU NOM DU PERE

MARIANA THIERIOT LOISEL



5.1 LA METHODE PHENOMENOLOGIQUE

Edmund Husserl dans son ouvrage « *Idées directrices pour une phénoménologie* » (Gallimard 1950), en analysant le clivage entre les faits et les essences, entre les faits et ce qui doit être dans l'idéal, analyse la préférence scientifique pour l'empirisme dogmatique. Cette priorité empirique allant jusqu'au scepticisme lors de l'analyse des faits au détriment cependant de l'étude des soubassements des faits, leur intentionnalité, leur sens, leur valeur et, ajoutera-t-on, leur non intentionnalité, leur manque de sens, leur violence.

Husserl en guise de genèse des faits propose d'analyser exhaustivement, quels sont les valeurs qui les orientent en employant une phénoménologie descriptive (Husserl p.195) « indépendante des disciplines scientifiques »: « Ce n'est pas le fait comme tel, mais

¹ Étude sur le facteur humain et ses modélisations comportementales dans le domaine des neurosciences, des sciences sociales et de l'intelligence artificielle. Extrait de la thèse de post-doctorat de l'auteur sous la direction de Thomas Dekoninck, Université LAVAL, Faculté de Philosophie, CANADA.

le fait en tant qu'il donne naissance à des valeurs possibles et réelles, étagées selon un ordre croissant à l'infini qui nous contraint à poser le problème du fondement.» (Husserl p.192)

Le fondement de l'action est donné pour Husserl, par ce qu'il désigne en tant que «noèse» (dérivé du grec nous; esprit), «un noyau de sens authentique qui permet de comprendre «les configurations immanentes de la conscience». (Husserl p.196). Le cogito pour Husserl est compris comme un acte de discours qui signifie.

Et le cogito semble une condition de possibilité d'une mutation humaine sensée et authentique; de ce que je désigne comme vérité réparatrice: je pense, je suis, je comprends, je soigne... Il est important de noter que Husserl inclut dans le cogito, les sensations également, l'appréhension de sens inclut pour Husserl comme pour Michel Henry le pensé et le ressenti. Bien souvent c'est l'injustice éprouvée qui nous conduit à repenser ensemble et définir ce qui se présente comme juste et bon, ce qui semble injuste et qui demande d'être relu. La pensée acquiert donc, de la sorte, une propriété réparatrice, plastique et c'est cet aspect réparateur qui va permettre aux mutations d'avoir lieu dans la sérénité et le dialogue.

Ainsi les mutations humaines lues par les sciences sont observées comme de simples faits, déstituées de sens et de valeur à priori, tandis que la méthode d'approche phénoménologique va s'efforcer de comprendre le sens qui sous tend une mutation humaine; son intentionnalité, son noyau caché de signification qu'il faut décrypter, à la manière de l'analyse Lacanienne. Quels sont les soubassements normatifs qui

« impulsivement » l'acte de discours ou l'absence de sous-bassements normatifs, de lien de fondation, de normes qui meuvent une logorrhée insistante, dénuée de fondements ?

L'axiologie, l'étude qui interroge le sens des valeurs humaines qui oriente un texte, constitue la possibilité de tisser un lien de fondation; un axe de sens entre le texte et le contexte. En l'absence de ce questionnement axiologique le texte va à la dérive. Le lien de fondation se compose d'un sens attelé aux valeurs démocratiques, qui vise selon Paul Ricoeur « *la vie bonne avec et pour les autres* » dans des institutions justes.

En ce sens, le discours scientifique et philosophique est neutralisant, afin d'éviter les conditionnements abusifs et les dérives autoritaires. Toutefois, le neutre en philosophie est une médiation temporaire, un sursis qui va autoriser la possibilité à la recherche axiologique d'avoir lieu et autoriser un positionnement impliqué des personnes dans la vie démocratique. La recherche philosophique qui prend appui sur la méthode phénoménologique va tenter de comprendre au mieux la position du sujet dans le discours et est ce qui va déterminer et révéler les sous-bassements du texte: le sens de la relation texte et contexte. On peut apprendre à écrire de plusieurs manières, et cette manière peut être mécanique, organique, conditionnée... Pourquoi apprend-t-on à écrire ? Quel est le sens de l'écriture ? Entrer en relation ? Reproduire un texte ? Mieux se connaître ? Développer son imaginaire ? Copier et retenir des informations ?

Husserl utilise la terminologie «ontologie régionale» pour élucider le sens d'un acte de discours; sa capacité de transposition métaphysique: de transformation du contexte grâce au nouveau sens du texte, de transcendance du vécu par ce qui reste à vivre. La méthode de clarification phénoménologique veut «préciser le sens et la valeur» (Husserl p.211) des faits et des discours lus comme des faits. L'affirmation je pense donc je suis, pour Husserl est un fait. A cette fin, la phénoménologie pour Husserl est comprise comme une philosophie première.

Husserl va opposer de la sorte une conscience intuitive à une conscience non intuitive, la conscience claire par rapport à une science obscure, en ambitionnant de réaliser une «mathématique des essences, une géométrie du vécu» (Husserl,p.230). Il va tenter de donner une lecture rationnelle du ressenti et du pensé. Si J'ai peur, si je suis amoureux ou si je ne le suis plus, cela a une cause, une intention sous-jacente, voulue ou fortuite, cela est compréhensible et la recherche des causes, des intentions véridiques qui orientent les faits, va faire l'objet d'une analyse phénoménologique .

Les faits cognitifs et affectifs constituent pour le philosophe un système défini d'axiomes, le vrai étant la conséquence formelle des axiomes et le faux la conséquence contraire formelle des axiomes. (Husserl, p.232) Les faits sont les «essences du vécu», des objets concrets qui peuvent être saisis de façon exacte. Avons nous muté ? Oui ou non ? Et dans quel sens, davantage conditionné, mécanique, d'avantage animal ? D'avantage humain? Sommes nous plus proches des souris de laboratoire, des ordinateurs, de

l'inhumain ou de l'humain ? Les pianistes vont ils survivre ou la musique techno et l'ordinateur vont balayer la mélodie pour laisser place au rythme martelant d'un coeur digital ? Deux pianos se font face: un Strauss en bois laqué aux touches de nacre, et un clavier digital ou les touches du piano digital s'agitent seules. Comment concilier mécanique et composition ? Que faire de tant de progrès technologique ?

Il va nous falloir étudier et affronter les degrés authentiques ou inauthentiques de cette mutation. Ce qui fait du sens en phénoménologie est ce qui est authentique. La réflexion sur le sens est une «propriété fondamentale du système du vécu». (Husserl p.246) ; la réflexion axiologique entre les faits et les normes étant l'objet de la pensée philosophique.

5.2 NEUTRALITE ET POSITIONNEMENT

Husserl comprend comme neutralisation de l'action, toutes les fois que l'on se retient d'agir, qu'on met hors jeu, «entre parenthèse», en suspens l'agir, puis l'ayant mis en suspens, qu'on se figure simplement par la pensée ce qui est produit par l'agir sans y coopérer (Husserl.P.367) Il désigne ainsi ce processus : «la conscience neutralisée et la juridiction de la raison». A ce processus de neutralisation du discours, il va opposer les opérations d'actes ou amorces d'actes (actes non opérés mais voulus) et établir une distinction entre neutralité et positionalité.

Je me dois d'être neutre pour que autrui puisse se positionner et que le dialogue puisse éclore, la neutralité est une prise position méthodologique, prise par la phénoménologie. Elle doit être comprise comme un sursis et non comme une indifférence ou du laisser faire. Deux pianistes se font face, un enfant qui tapote maladroitement un vieux piano de bois et l'enregistrement irréprochable du virtuose Glenn Gould qui joue Bach, tous deux décédés, immortalisés par la technologie japonaise; yamaha. Enseigner la musique à cet enfant c'est lui enseigner la durée.

La question va donc être de savoir si une mutation humaine est sensée, authentique, ou inauthentique ? Certaines mutations empruntent des formes inauthentiques, mécaniques, conditionnées, sociales et neutralisées et non clairement positionnées pour et avec les personnes.

5.3 MUTATION ET CONDITIONNEMENT

Il y a des formes «dociles» ou des formes «intranquilles», qui souhaitent trouver ou produire du sens. Ce que Heidegger définit dans « Être et temps » (Gallimard 1927) comme le monde du on, l'impersonnel, la banalisation de la personne nous guette et il faut résister à la mécanisation de l'agir humain vide de sens (la trop célèbre obéissance des bourreaux: j' ai été violent, j'ai obéis à des ordres).

Il y a dans toute formation une dimension conditionnante. Le problème, dans l'alphabétisation par exemple, n'est pas le conditionnement, mais ce à quoi il sert et à qui éventuellement il dessert ? Qu'est-ce qui est visé dans l'apprentissage d'une langue ? L'obéissance ? L'autonomie ? Quel est le rapport entre sujet et loi dans l'écriture ? Pour Husserl, « tous les concepts et tous les termes doivent demeurer en quelque manière plastiques (fluides...), tous les termes choisis ont une intention qui est fonction du contexte et il va falloir clarifier dans l'idée posée ce qui est du registre des affects, de l'intuition et de la raison conditionnante ».

L'intuition, selon lui, se caractérise par un voir originel, un contempler intuitif. Grâce au langage et à l'intuition, l'humain est à même de mieux se comprendre logiquement et mieux à même de comprendre les autres, les visions qui les habitent ou non et les meuvent ou les conditionnent et les paralysent. Cette compréhension logique des uns par les autres, n'est pas indifférente: à sa source il y a la capacité réflexive et dialogique des sujets au monde, leur capacités perceptives et de sursis.

5.4 MUTATION ET POSITIONNEMENT

La norme en philosophie s'applique à trouver l'authenticité de la parole, le sens du langage. En effet, un sujet mute lorsqu'il est capable d'oser une parole sienne, une parole intuitive, personnelle, authentique et logiquement compréhensible; et à laquelle l'autre peut répondre avec sa vision, son intuition et sa logique. Ainsi se dévoilent dans les faits

l'immanence des sujets. J'ose écrire au vingt et unième siècle «au nom de la mère»... C'est à dire de celle ou de celui qui porte et ou soigne la vie portée en prenant le relais du père et de la mère, en faisant fonction de maternité.

Cet exercice exhaustif de compréhension logique permet d'accéder à une «évidence médiate» constituée par une «phénoménologie psychologique d'orientation empirique». Peut être une première définition historique de la psychanalyse, cependant qui ne rompt pas avec la philosophie. En effet, Husserl introduit dans le métier du philosophe la prise en compte de la réalité des faits psychologiques empiriques. Toutefois, ces faits se positionnent dans un contexte d'implication qui reflète des valeurs ou une absence de valeur, qui font ou ne font pas de sens et la phénoménologie constitue une méthode philosophique de recherche qui pourra devenir une méthode transdisciplinaire, capable de mieux saisir la mutation authentique et la plasticité de l'humain, dans son incomplétude : masculin à la recherche du féminin, féminin à la recherche du masculin à l'aide du neutre...

5.5 UNE ÉTHIQUE TRANSDISCIPLINAIRE: DEONTOLOGIE APPLIQUÉE AUX PROFESSIONS EN CONSIDÉRANT LA PLASTICITÉ DES MUTATIONS HUMAINES

Étant donné que de nombreux conflits éthiques sont le résultat de personnes ou d'une société aux prises avec sa mutation culturelle; il apparaît important de prévoir un contexte démocratique et transdisciplinaire, qui permette à l'évolution humaine de se faire, grâce à la plasticité qui lui permet de résoudre pacifiquement les conflits posés. Une déontologie démocratique cependant est nécessaire pour orienter les uns et les autres face

aux mutations humaines, afin d'exercer une éthique transdisciplinaire qui dépasse le cadre de la profession et contemple un projet de société équitable et ouvert à son évolution.

1. Avant- Propos

Art. 1. Ce code déontologique professionnel décrit les principes et les critères d'une conduite nécessaire à un exercice professionnel efficace : équitable et digne. Il valorise une prise de position démocratique et qui prend en compte la plasticité des mutations humaines.

Art. 2. Les principes de ce code d'éthique professionnel s'adressent à tous les professionnels de façon très générale, quel que soit leur niveau de formation, leur discipline ou leur domaine de spécialisation.

Art. 3. A partir de ce code, les différentes disciplines et spécialisations concernées pourront établir des principes et des critères démocratiques pour la marche à suivre dans le domaine précis de leur métier ou de leur recherche, dans un contexte transdisciplinaire qui valorise la plasticité de l'évolution humaine.

DE L'IDENTITÉ DES PROFESSIONS ET DES PROFESSIONNELS

Art. 4. Les professions se caractérisent par des profils plastiques qui leur sont propres: par le savoir scientifique et technologique qu'elles intègrent, par les expressions artistiques qu'elles utilisent, par les résultats sociaux, économiques et environnementaux du travail qu'elles réalisent.

Art. 5. Les professionnels sont les détenteurs du savoir spécialisé de leur profession et sujets proactifs du développement social démocratique et durable de la recherche et du perfectionnement de l'exercice de leur métier.

Art. 6. L'objectif majeur des professions et donc l'action des professionnels impliqués, a pour but le bien être et le développement des personnes dans leurs divers aspects: individu, famille, communauté, pays, humanité, dans le respect de leur histoire, de leur origine socioculturelle, et en ayant en vue l'essor démocratique des générations présentes et à venir : la plasticité des mutations humaines.

Art. 7. Les différentes entreprises, institutions et conseils qui prennent part à l'organisation de la vie professionnelle sont également soumis aux principes éthiques et jouent un rôle actif dans l'élaboration de ce code, son adoption, sa divulgation, sa préservation et son application.

DE LA PLASTICITÉ DES PRINCIPES DÉMOCRATIQUES

Art. 8. L'exercice d'une profession repose sur une série de principes démocratiques sur lesquels les différents professionnels peuvent s'appuyer.

De l'objectif de la profession:

Une profession est conçue comme un bien social pour l'humanité. Le professionnel est l'agent capable de l'exercer, en ayant comme objectifs majeurs la préservation et le développement démocratique (dialogique) des personnes et la protection de leur environnement dans le respect des valeurs sociales plurielles et de l'intégrité physique et mentale de chacun.

De la nature de la profession

Les différentes professions constituent un bien culturel de l'humanité élaboré grâce aux savoirs scientifiques, technologiques, artistiques de leur temps et qui s'expriment à travers une pratique au service de la qualité et du sens de la vie humaine.

De la dignité de la profession

Le titre professionnel est considéré comme un titre digne de respect et la pratique de la profession suppose donc une conduite honorable, équitable et citoyenne: ancrée dans les valeurs démocratiques, qui respectent la pluralité des personnes et la plasticité de leur évolution.

De l'efficacité professionnelle

4. La profession se réalise à travers l'accomplissement de façon responsable et compétente des différentes tâches demandées, en se servant des méthodes adéquates pour obtenir les résultats proposés: la qualité équitable des services et des produits mis en circulation. Il est important de considérer chacun de façon démocratique et égalitaire, mais également de façon sécuritaire en ayant soin de ne pas porter atteinte à l'intégrité des personnes.

Des relations professionnelles

Les relations professionnelles entre pairs et avec les gestionnaires, les destinataires et les bénéficiaires requièrent un sens de l'équité et le respect de la dignité humaine de chacun. Cela implique en cas inévitable de compétition, une attitude loyale des uns envers les autres et au choix de situations ou prévaut la possibilité de coopération transdisciplinaire, du dialogue entre pairs et de l'inclusion dialectique des différents points de vue.

De l'intervention professionnelle sur l'environnement

La pratique professionnelle sur l'environnement repose sur les critères de développement durable en ce qui concerne l'intervention sur le milieu naturel et sur le respect de l'intégrité des personnes et des biens.

De la liberté et de la sécurité professionnelle

La profession est de libre exercice pour les personnes qualifiées, la sécurité de sa pratique étant d'intérêt collectif.

DES DROITS ET DES DEVOIRS DÉMOCRATIQUES

Art. 9. Pendant l'exercice de sa profession font partie les devoirs suivants :

1. Face aux personnes et leurs valeurs plurielles

Offrir son savoir et son savoir faire transdisciplinaire en ayant en vue le développement durable commun, notamment dans le cadre de la recherche scientifique. Equilibrer avec plasticité les intérêts personnels et ceux du collectif, surtout lorsque le travail est un travail d'équipe. Contribuer à la préservation des notions de «bien public» et de responsabilité commune nécessaire à la vie démocratique des groupes de recherche et des équipes professionnelles. Divulguer les savoirs scientifiques, technologiques et artistique, propres à chaque profession, accepter le débat démocratique sur les savoirs et les savoirs faire de sa profession ou de son équipe de recherche.

2. Face à ses pairs, à son équipe de recherche: à ceux qui partagent la profession:

Apprécier et valoriser l'exercice de sa profession, être attentif à sa répercussion sociale. Exécuter la profession dans les limites de ses attributions et de sa capacité personnelle de réalisation. Veiller à la contribution d'une évolution sociale démocratique et donc sur l'importance d'apprendre à penser ensemble d'un point de vue éthique.

3. Face aux tiers : les employeurs, les usagers, les collaborateurs

Observer une relation équitable face au tiers en respectant la pluralité de valeurs dans la vie démocratique. Conserver le secret et la discrétion professionnelle, hormis l'obligation

juridique de divulgation des informations partagées. Fournir à son sujet ou au sujet de son exercice professionnel des informations correctes, précises et vérifiables. Dans les actes évaluatifs, agir avec équité et impartialité. Respecter la liberté de choix de l'utilisateur en lui proposant toujours plusieurs options de service en fonction de sa demande. Alerter les usagers sur les risques éventuels dans le cas de prescriptions techniques des conséquences de leur inobservance. Adapter ses prescriptions techniques aux besoins des usagers et aux normes en vigueur.

4. Face à soi-même

Agir avec loyauté dans le champ commun d'activité professionnel, en ayant en vue un développement professionnel du métier ou de la recherche commun et durable. Se maintenir informé sur les normes qui réglementent la profession. Préserver et défendre les droits professionnels.

5. Face au milieu

Pour les projets environnementaux répondre aux exigences imposées par le protocole de Kyoto: économies d'énergies, minimisations des impacts sur le milieu, réduction des émissions de gaz à effet de serre. Considérer dans les projets et les plans ainsi que dans les services rendus à la communauté, la préservation et le développement des patrimoines sociaux, culturels et environnemental. Calquer ses interventions sur les principes d'un développement durable.

Ainsi, à partir d'une législation incluant le phénomène de plasticité et qui s'adresse à un contexte transdisciplinaire, pourrions-nous dans le domaine des professions voir une évolution démocratique avoir lieu. Nous assisterons de la sorte au déploiement de mutations culturelles sensées; une chance de survie pour les partitions qui nous viennent du passé et pour les compositions qui sommeillent dans l'avenir.

5.6 BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

- ARISTOTE, in *Éthique à Nicomâque*, Ed. Flammarion, France, 2008.
- BARTHES, Roland, in *Le Neutre*, Cours du Collège de France, Seuil-Imec, France, 2002.
Comment vivre ensemble? Cours du Collège de France, Seuil-Imec, 2002
La chambre claire Seuil, France, 1980.
Fragment d'un discours amoureux, Seuil, France, 1977.
Mythologies, Seuil, France, 1957.
Nouvelles Mythologies ouvrage dirigé par Jérôme Garcin Seuil, 2007.
- CHAR, René et PLAZZI Gilles in *Fiction Sublime*, Ed. Jean Michel Place, France, 2003.
- DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, in *Qu'est-ce que la philosophie?* Les Éditions de minuit France, 1991.
- DE KONINCK, Thomas in *De la dignité humaine*, PUF, France, 2002.
- DERRIDA, Jacques in *L' autre Cap*, Les éditions de minuit, France, 1991.
- HABERMAS Jurgen in *Vérité et Justification*, Gallimard, France, 1991.
Idéalisations et communications, Fayard, France, 2006.
- HENRY, Michel in *Voir l'invisible sur Kandinsky*, PUF, France, 2005.
L'essence de la manifestation, PUF, France, 1963.
- HUSSERL, *Idées directrices pour une phénoménologie*, Gallimard, France, 1950.
- PRIGOGINE Ilya, *De L'être au devenir*, Ed. Stanké, Québec, Canada, 1999
- LACAN, Jacques in *Les écrits*, Seuil. France, réédition 1999.
- LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm, *Essai de théodicée*, Garnier Flammarion, France, 1969.
- LEVINAS, Emmanuel in *Le temps et l'autre*, PUF, France, 1993.
- LÉVY STAUSS, Claude in *Un itinéraire*, entretiens, L'échoppe, France, 2000.
- MICHAUX Henry, *Connaissance par les gouffres*, Gallimard, France, 1967
- SONTAG, Susan, *L'écriture même: à propos de Barthes*, Christian Bourgeois, France, 1982.

ICONOGRAPHIE :

« La mante sur le piano », Photographie de M-W DEBONO, 2008.